

RÉSUMÉ

Marchant dans le sens de la largeur de la classe et en vous montrant, dites : I am walking across the class.

Parlant à un autre qui marche dans le sens de la largeur de la classe, dites : You are walking across the class.

Parlant d'un autre qui marche dans le sens de la largeur de la classe, dites : He is walking across the class.

Parlant d'une autre qui marche dans le sens de la largeur de la classe, dites : She is walking across the class.

Parlant à un autre qui marche avec vous dans le sens de la largeur de la classe, dites : We are walking across the class.

A plusieurs autres qui marchent avec vous dans le sens de la largeur de la classe, dites : We are walking across the class.

Parlant de plusieurs autres qui marchent avec vous dans le sens de la largeur de la classe, dites : They are walking across the class.

PREMIERS PRINCIPES DE TENUE DE LIVRES

(Droits réservés)

EXEMPLES DE COMPTES PERSONNELS

Les élèves doivent faire ces exercices d'après les modèles déjà publiés.

5. Ex.—1. Je vends à Ls Bernard, à crédit, des marchandises, \$30.—2. Je reçois de Ls Bernard à compte, \$5.—3. Je vends à Ls Bernard, à crédit, marchandises, \$25.—4. J'achète de Ls Bernard, à crédit, marchandises, \$25.—5. Je prête à Ls Bernard, \$10.—*Est-ce que Ls Bernard me doit, ou bien est-ce que je lui dois, et quel est le montant dans l'un ou dans l'autre cas ?*

6. Ex.—1. Ed. Jacob me doit \$12.—2. J'achète de Ed. Jacob, à crédit, des marchandises, \$20.—3. Je paie à Ed. Jacob à compte, \$5.—4. J'achète de Ed. Jacob, à crédit, des marchandises, \$15.—5. Je vends à Ed. Jacob, à crédit, des marchandises, \$7.—6. Je paie à Ed. Jacob, à compte, \$4.—7. Je paie à Ed. Jacob, à compte, \$2.—8. J'emprunte de Ed. Jacob, \$10.—9. Je vends à Ed. Jacob, à crédit, des marchandises, \$3.—*Est-ce que Ed. Jacob me doit, ou bien est-ce que je lui dois, et quel est le montant dans l'un ou dans l'autre cas ?*

J. 'AHERN.

POÉSIE

LAURENCE BORÉALE

Quand la nuit se fait belle au bord du Saint-Laurent,
Voyez-vous quelquefois au fond du firmament

Courir ces météores,

Fantômes lumineux, esprit nés des éclats
Qui dansent dans la nue, étalant dans les airs

Leurs manteaux de phosphore ?

Parfois, en se jouant, ils offrent à nos yeux
Des palais, des clochers, des dômes radieux,

Des forêts chancelantes,

Des flots d'hommes armés pressant leurs bataillons,
Des flottes s'engouffrant dans les vastes sillons

Des ondes écumantes.

Mais tandis qu'admirant leurs jeux toujours nou-

[veaux,

Votre âme s'intéresse aux magiques travaux

De leurs essaims sans nombre,

A vos regards charmés se déroband soudain,

Comme un léger brouillard sous les feux du matin,

Ils s'effacent dans l'ombre.

Et vous, peuples heureux des bords du Saint-Laurent,

Quand la nuit vous verrez au fond du firmament

Courir les météores,

N'oubliez pas, amis, que nos jours sont comptés,

Et s'enfuiront soudain comme sont emportés

Ces mobiles phosphores.

L.-J.-C. FISET.